

Paris, le 18 Septembre 1958

Cher vieux B&J,

Ta lettre de ...septembre est bien arrivée, et le paquet de "Il Gesto 3" aussi, le tout à bon port, dans la journée de lundi dernier. Je ne réponds qu'aujourd'hui parce que depuis notre retour des vacances nous sommes, plus que jamais, en ébullition, comme ~~xxxxxx~~ deux chaudrons d'huile sur feu vif ! Aussi avons-nous abattu un travail considérable depuis le 30 Août; jour de notre retour à Paris (comme je ne t'ai pas écrit depuis six semaines, il faut que je te fasse un petit compte-rendu de ce qui se passe).

Mon livre sur la sculpture était virtuellement terminé avant les vacances, mais j'y ai ajouté pas mal de choses depuis, et l'ai amélioré. Maintenant, il est vraiment fini, je ne vois plus guère la nécessité d'y changer quoi que ce soit. Comme le texte en est deux fois plus long que celui du livre que j'ai fait sur toi, tu comprendras que cela m'ait pris beaucoup de temps et m'ait rendu un peu moins loquace que d'habitude .

Toujours après le 30 Août, j'ai écrit le texte d'une petite plaquette de présentation pour la très prochaine exposition de Rooskens à La Roue (17 Octobre), et, tout récemment, la préface de la prochaine exposition Lacomblez (chez Toussaint). Ce dernier texte marque en passant mes positions idéologiques d'une manière aussi catégorique que l'"Etat d'urgence" que tu connais maintenant.

Dans l'intervalle, je m'étais remis en communication avec Tokyo, d'où l'exposition "Phases" devrait démarrer vers le 20 Octobre pour gagner ensuite Osaka et Nagoya. Avant les vacances j'avais envoyé toutes les œuvres des différents participants, parmi lesquels se trouvent B&J et Dangelo. J'envoyais ces œuvres les 7 et 8 Août, au même moment où à Milan, Dangelo effûtait une plume vengeresse - de quoi, je me demande - pour écrire à Lacomblez une lettre nous accusant de totalitarisme intellectuel ! Et un peu auparavant, il y avait eu Buenos-Ayres, avec la participation de Dangelo également et une reproduction dans cette Stonant N° 2 de " Bos "... De quoi, se plaint-il celui-là ? La volonté de polémique dont tu es parlé à son propos dans ta lettre d'août à Lacomblez l'égare sans doute, et il m'est agréable de constater que tu t'en rends compte, mais ce qui me surprend par contre, c'est que tu me mettes dans le même sac ; pour ce qui me concerne, je n'ai jamais été animé de ce désir polémique, et même, si tu t'en souviens bien, je *'ai maintes fois reproché, à Dangelo et à toi, de sacrifier par trop au démon de la polémique. Mais par contre; ce dont j'ai toujours été partisan, c'est d'une remise en question perpétuelle des grandes lignes idéologiques de notre action ; j'ai toujours été ennemi d'une extension à l'infini de l'activité au dépens des idées, et il faut croire que cette politique n'est pas mauvaise puisque en fin de compte j'arrive à réaliser autant de choses avec mon anti-activisme que n'en réalisent certains activistes.

Tout ceci à l'état de parenthèse dans ma lettre, puisque de toutes façons l'attitude de Dangelo n'a nullement influencé la tienne dans cette affaire des rapports "Edda"-Phases-"Il Gesto", si bien que je commence à penser que je me suis trompé autrefois en acceptant que

vous

2)

Dangelo soit titulaire du poste de correspondant de "Phases" et non toi. C'est une question que les événements récents me forceront certainement à réexaminer en vue de la parution du prochain "Phases" (N°5) qui aura lieu d'ici quelque temps.

Tout ceci me ramène à la période actuelle, et aux affaires en cours, dont voici un résumé :

1° Buenos-Ayres. Succès immense de l'exposition "Phases", cinéma et T.V. consacrant une bonne place à notre manifestation, journaux assez dihyrembiques contrairement à l'habitude. Mais d'après les informations déjà anciennes que nous possédons, semble-t-il aucune vente.

2° Bruxelles. Bon succès d'estime pour l'exposition, étant donné la saison. Triomphe pour "Edda". Remarquable succès de vente : 6 pièces vendues, la dernière étant un Scsnevino, peinture sur papier, non encore payée d'ailleurs.

3° Lima. Le vernissage de cette exposition devait avoir lieu le 4 Août, et j'attends encore le catalogue et les nouvelles. Mais les liméniens ont la réputation d'être les gens les plus paresseux du monde, et de toutes façons mon ami Baj et M. Dangelo n'étaient pas dans le coup cette fois-ci, leurs œuvres, que j'avais envoyé en janvier dernier, étant égarées, et le règlement des postes françaises n'admettant l'ouverture d'une enquête qu'un an (!) après la date de l'envoi.

4° Wuppertal. Une petite exposition "Phases" est prévue dans cette ville pour clôturer en beauté le programme des expositions de la petite galerie "Parnass", qui va bientôt se transformer en grande galerie. J'attends incessamment la confirmation de la date ; tu participeras à cette expo (d'œuvres graphiques) avec une de tes Lithos en couleur, dont tu m'avais laissé plusieurs exemplaires.

5° ~~Milano~~ Galerie Blu, Milan. J'écris ces jours-ci à Palazzoli ; l'expo était primitivement fixée pour octobre, mais il me semble difficile d'y parvenir, P.P. n'ayant pas voulu faire les frais d'un transport collectif de tableaux, nous sommes obligés de nous en remettre au hasard des passages pour faire parvenir les œuvres via Andegari. Corneille part là-bas, je t'ai chargé de te mettre en rapports avec P.P. pour définir sa participation.

Voilà !!!! Tu admettras que c'est ce qui s'appelle avoir du pain sur la planche. ! Tout cela est évidemment très positif, mais ce qui l'est moins, c'est l'état de nos finances. Et il faut sauvegarder le maximum d'argent pour le prochain "Phases", aussi, tu penses bien, cher vieux copain fidèle malgré tout, que ta nouvelle proposition de faire une conférence à Milan avec 100.000 liras à l'appui ne pourrait normalement que nous emballer - et en tous cas je te remercie de penser à moi, avec une telle persistance, pour porter la bonne parole à tes congénères et compatriotes !

Mais ... il y a un mais, c'est que la situation actuelle n'est pas du tout normale pour moi, et que si moi j'ai besoin des 100.000 liras, la situation actuelle a encore plus besoin de moi.

Je sais que le budget qui résulte de cette magnifique dotation serait assez substantiel pour nous permettre, à Simone et à moi, un voyage à la fois express et confortable. Mais quand même, il faut compter au moins trois jours.

Or, ces trois jours, je ne puis me les permettre pendant la fin du mois de septembre. Je t'ai énoncé plus haut les choses en train qui me restent à mettre au point, mais il y a les autres.

Premièrement, le 22, c'est-à-dire, lundi prochain, Pôujet se marie (avec

Suzanne, évidemment) . Et je suis le témoin d'André...

Deuxièmement, le 23, j'ai un rendez-vous d'affaires (rien à voir avec la peinture) que je ne puis remettre.

Troisièmement, en fin de semaine, c'est-à-dire le 26 ou le 27, je dois avoir une ~~xxx~~ entrevue avec mes amis Georges Fall et J.C.Lambert, auxquels je remettrai alors le manuscrit de mon bouquin plus

Quatrièmement : Un article sur César, pour leur revue "Clé", article long, seulement commencé, que je vais finir ~~xxxxxxx~~ samedi 20, dimanche 21 et un peu les jours suivants.

Et le 28, c'est le référendum. Et pour rien au monde, et donc a fortiori pour le plaisir de faire une conférence à Milan et de toucher 100.000 lire, pour rien au monde je ne voudrais que le NON de Simone et le mien manquent à l'appel ce jour-là. Je sais que tu te moques de ma cristallinité, comme tu dis, mais que veux-tu, on ne se refait pas ! Nous serons donc à Paris le dimanche 28 pour dire non à M. de Gaulle et à ses valets...

Tu vois comment la fin du mois de septembre est d'ores et déjà organisé pour nous. Sans compter le travail commercial auquel je suis tout de même, tu ne dois pas l'oublier, estreint quotidiennement.

C'est dommage. C'est dommage parce que je suis d'accord sur le principe de faire une conférence à Milan. Mais je n'en vois pas la possibilité pour cette saison, en définitive, même si l'exposition "Basses" à la Galerie Blu avait lieu le mois ~~prochain~~ prochain, parce qu'après je vais justement me trouver pris dans le tourbillon du début de saison.

Je me demande si ce ne serait pas mieux de faire ça à l'automne. Quant aux conditions purement matérielles, elles sont parfaites; seulement, il y a aussi les conditions ... morales en quelque sorte. Car je me refuse actuellement à séparer la peinture de l'ensemble de l'activité humaine; pour moi, l'émancipation de l'espèce constitue un tout, dont la peinture n'est qu'un des aspects; et il se trouve que la lutte contre les religions avilissantes dont le catholicisme fait partie en est un autre aspect; or, il m'est difficile de faire une conférence ~~sur~~ sur la peinture sans traiter au moins épisodiquement cet aspect de la question, sans parler des rapports qu'il y a entre la création picturale et le sens, la recherche, le besoin du sacré, sans parler des dommages que les religions et les dogmes en général font subir à cette recherche du sacré, en l'aiguillant sur une fausse voie? Tu t'imagines que les curés qui seront dans la salle avaleront ça comme un bâton de chocolat?

Mais tu me dis que j'aurai pleine liberté de parole... Il n'en reste pas moins que je toucherai ~~100.000~~ 100.000 lire d'une organisation soutenue par la hiérarchie catholique, ~~mais~~ alors que j'en pense le plus grand mal, même si je ne le clame pas à tout bout de champ? D'un autre côté, tu m'affirmes qu'il est impossible d'entreprendre une action publique en Italie sans glisser sur un prêtre! Evidemment, cela demande réflexion; faut-il aller en Italie porter la bonne parole, et risquer par conséquent de se casser la figure en glissant sur un prêtre, ou faut-il s'abstenir de faire des conférences là-bas, puisque aussi bien, pour moi, il y a d'autres possibilités d'expression dans ce pays que j'aime tant par ailleurs, des possibilités d'expression parfaitement libres celles-là, tout au moins jusqu'à présent, et qui trouvent un cadre à peu près approprié dans des publications telles que "l'esperienze moderne", "Il Gesto", "Evento", et même "I quattro soli" ?

En plus, tu ne dois pas oublier que je n'improvise pas mes conférences, mais que je les écris et lis. Donc, je dois réfléchir, étant encore une fois d'accord sur le principe, mais hors d'état actuellement d'accepter les modalités.

4)

*) Donc, ne t'en fais pas, cher vieil Enrico ; on parlera tranquillement de tout cela quand tu viendras à Paris, puisque de toutes façons ce projet n'est actuellement pas réalisable matériellement.

A ce moment-là, je verrai un peu plus câsair, et en tous cas je saurai à quoi m'en tenir au sujet de l'exposition "Phases" à Paris - sans compter celles qui sont en vue pour l'année 1959 ~~xxx~~ en Pologne, au Musée d'art moderne de Marseille et à la Kunsthalle de Wiesbaden !

Crois toujours autant, non pas autant, mais plus que jamais, à ma vieille amitié trépassière. Transmet notre meilleur souvenir à Gigi ; à la signora Olga, à Acetti, à Fontana ; dis à Scansvino que j'aimerais bien qu'il me donne un peu plus souvent de ses nouvelles . Grandes amitiés aussi pour Dove et Peverelli.

Bien abbracciusement à toi,

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer